

Messieurs

n.º 74.

Si pour Le prix que propose L'academie La plus Celebre qui soit dans Le monde, il ne s'agissoit que de Luy prouver La profondeur de ma veneration, je vous supplerois e Messieurs de me prêter seulement quelques Expressions et en Les joignant aux Sentimens de mon Cœur, je me tiendrois Comme assuré de remporter Ce prix; mais Comme vous n'avez e Messieurs aucun Egard qu'à Ceux dont L'érudition est utile au public, et que souvent mon indigence vient broüiller mes Conceptions, je n'ay garde de me flatter d'aucune Esperance de Succès. Cependant Comme je ne suis pas assez lâche pour perdre de vue Les nobles Sentimens de L'utilité publique que vous avez e Messieurs et qu'à tout Evenement je dois aspirer à La gloire de vôtre estime, j'entreprends suivant vos invitations de dire ma pensée sur la question des tumeurs.

La proposition étant donc d'expliquer; pourquoi Certaines tumeurs doivent être extirpées, d'autres simplement ouvertes, et dans L'une et L'autre de ces operations, quels sont Les Cas, où Le Cautere est preferable à L'instrument tranchant et La raison de preference.

Voicy Comme je Crois qu'il faut raisonner sur cette
matiere. je divise donc d'abord Ces tumeurs en Celles
qui procedent de Causes externes et en Celles qui
naissent de Causes internes.

Les tumeurs de Causes externes viennent ordinairement
de quelques Coups, de quelques Chutes, ou d'autres
Compressions exterieures, qui affaissant Les Vaisseaux
empeschent La Circulation des Liqueurs, occasionnent
Epanchement qui se manifestent par pulsation,
douleur et rougeur a la partie avec gonflement, ce qui
denote que la matiere se forme et se Congere.

Ces sortes de tumeurs ne demandent qu'une simple
ouverture pour donner Issue au Contenu qui
l'oppose a La Circulation.

Quelque fois dans Les Chutes, ou dans Les Coups,
Le Sang étant extravasé Considerablement, il ne se
fait aucune congestion des Liqueurs, et reste tellement
Coagulée que toutes Les fomentations Spiritueuses
et Les saignées sont inutiles. Dans Ce Cas avant que
La Congestion se fasse, Il me semble qu'il est bon
d'ouvrir La tumeur, de peur qu'elle n'altère Les parties
Voisines, et ne s'infiltre dans L'intervalle des muscles,
et par La ne Cause de grands desordres.

Je ne parle point du trombus qui arrive apres La
saignée, ny de bien d'autres, dont il est inutile de
discourir puisqu'ils ne tendent qu'aux mêmes fins.
Je ne m'etendray pas non plus sur Ces tumeurs Externes
mais Entrevay dans un Examen precis des internes qui

sont innombrables.

Le traitement de Celles cy est different, Les unes doivent être simplement ouvertes, et d'autres veulent être extirpées, et enfin Certaines exigent Le Cautere.

Les tumeurs de Causes internes ont differens Noms suivant Leurs figures, Les unes sont appellées furoncles ou Clous, Les autres antrax ou Charbon, Et Cancer. &c.

Suivant Les parties qu'elles occupent, Les unes sont nommées goîtres, Les autres bubons, d'autres Ventrales

Par Les humeurs où parties qu'elles contiennent, elles reçoivent ausy differens Noms.

Il y en a que l'on nomme benignes, il en est que l'on nomme Critiques.

Les Benignes sont Celles qui viennent par un mélange des acides avec Les Alkalies et les parties sulphureuses qui étoient jointes avec Les Alkalies, se trouvant seules dans La serosité et Le flegme se melant Ensemble, Les Coagule et Cause L'obstruction qui est plus ou moins grande suivant Les humeurs qui La produisent, Car plus elle est acre, Corrosive, bilieuse, ou flegmatique, plus ausy La tumeur est Cuisante et douloureuse, ou insensible. C'est ce qui Cause les differens degrez de malignité des tumeurs, et qui occasionnent Les differens Changemens de pus qu'elles contiennent.



L'on distingue encore de deux sortes de tumeurs où d'abscez dont Les unes ne sont Causées que par obstruction et Extravasation, et Les autres sont renfermées dans un Kiste.

Pour ce qui est des premières, elles n'ont besoin, Comme je l'ay dis, que de l'ouverture pour Lever l'obstruction, ensuite détruire La mauvaise impression que La fermentation des différens melanges peut avoir Causé en modifiant Le fond de La tumeur, Ensuite en L'incarnant, finalement en la Cicatrisant.

Ce mot ouvrir simplement paroit être peu de chose, mais un bon praticien doit sçavoir qu'il y a bien des mesures à observer avant de Les ouvrir. Il faut sçavoir Celles qui veullent être ouvertes avant la maturité, et Celles où L'on peut et dont on doit attendre une parfaite maturité.

Les tumeurs qui veullent être ouvertes promptement et avant La parfaite maturité, Ce sont Celles qui sont Voisines des articles, des tendons et proche Le périoste, que ^{le pus,} par Le Long Séjour pourroit altérer Ces parties et Causer de grands accidens qui Conduisent Le plus souvent Le sujet au tombeau, quoyque La maladie eut paru n'être rien en apparence; Cique nous N'observons que trop dans le panaris qui est une serosité qui sechappe du tendon, soit entre Les Chairs, où La guaine; entre La guaine et Le tendon, où entre La guaine et Le périoste, où enfin entre Le

perioste et Los. qui sont d'autant plus dangereux que le
Contenu est profond.

Celles du perioste ou pericrane veulent aussy être
ouvertes sans attendre la supuration, Car son tissu
étant fort serré, il n'a pas cette Elasticité pour
pouvoir s'étendre, et par consequent l'inflammation
et l'obstruction se Communiquent dans une plus
grande étendue et causent de grands desordres, si l'on
ne débride l'étranglement qui cause cette inflammation.

Ce que j'ay vu il y à un an ou environ. Un homme
ayant une erysipele à la face, s'est Communiquée
à toute la partie antérieure du Coronal. Les
différentes saignées, Les Lavements, Les fomentations
spiritueuses n'ont pas été négligées; il s'est formée une
tumeur qui l'on a ouverte, et où l'on a trouvé Los
à découvert avec l'étranglement au pericrane qui a
été dilaté dans le moment; Le lendemain l'on a
trouvé la dilatation n'être pas suffisante, le pericrane
tumefié et séparé de Los dans toute la Circonférence
de la tête, depuis une apophyse mastoïde jusqu'à
l'autre, et depuis le Coronal jusqu'aux muscles
extenseurs de la tête qui étoient en partie à découvert.
Le sujet est mort le dix huit ou le dix neuf, dans le
temps que l'on espéroit une exfoliation qui auroit été
d'une grande étendue.

Si cette tumeur erysipelateuse avoit été ouverte
avant que l'on eut attendu cette parfaite maturité, la



Communication, ne se seroit pas faite à tout le
periocrane, et par consequent ne se seroit pas absorbée.

Il y à environ trois ans que l'on m'amena un jeune
garçon valet d'un Laboureur qui s'étant endormi
sur son Cheval, tomba à la renverse La tête sur le
pavé, partie postérieure et supérieure des parietaux,
où je remarquay une Contusion considerable, avec perte
de Connoissance. je le saignay trois fois dans le jour,
il prit deux Lavements, pour potion je luy fis boire
L'eau de Boule martiale sans aucun succez. Le
Lendemain voyant que je n'avançois de rien, je fis
mon incision Cruciale que je n'eus pas plutôt faite,
C'est à dire peu de tems apres qu'il recouvrit la
Connoissance.

Si je n'avois pas fait Cette incision Le gonflement du
periocrane Ce seroit Continué et la mort du Sujet qui
s'en seroit ensuivie.

C'est pourquoy je dis donc que le plutôt que l'on peut
ouvrir les tumeurs qui sont proches Les os ou le perioste
est Le meilleur; puisque La saignée du bras ou du pied
Convient aux inflammations, L'ouverture de la partie
enflammée est encore plus efficace, Lemoins L'observation
suivante.

Le printems passé je fus rendre visite à un Chirurgien
major de La garnison, Le quel je trouvoy au lit qui
souffroit d'une inflammation Considerable aux amigdales,
Ce qui L'empêchoit de prendre aucun aliment solide ny

Liquide.

Il s'étoit fait saigner trois fois du bras, Une ou deux fois du pied, et étoit encore disposé à une autre.

Il se servoit pour gargarisme de Lait bouilly avec des figues, j'examinay La partie malade, où je vis Les glandes amigdales Considerablement gonflées, je luy proposay d'en faire L'ouverture, il me fit reponse que ny ayant point de matiere, Cela irriteroit et enflammeroit davantage. je Luy prouvay Le Contraire, Luy disant que Le Sang où les humeurs qui étoient embarrassées dans Cette partie, Luy Causeroient toujours de La douleur jusqu'à ce qu'elles Soient Evacuées, Ainsi que sortant en sang, elle n'aura pas besoin de se Changer en matiere. il Consentit à L'ouverture, d'où il en sortit une quantité de Sang, Ceci luy facilitat L'usage de La deglutition des Le même Soir qu'il Commença à prendre du Liquide.

Celles où L'on doit attendre une parfaite maturité Ce sont Celles qui sont Cutanées où dans L'interstice des muscles, et où La Circonférence est dure et Calleuse. aux qu'elles si l'on précipite L'ouverture, il faudra attendre une Longue Supuration, et qu'il se soit fait une fonte de Cette dureté où Callosité, afin d'obtenir une parfaite guérison; Car Le peu de pus qui y est, sert Comme de Levain pour faire Le reste.

Pendant L'ouverture de Celles-là, il faut observer d'éviter Les grands Vaisseaux, de Suivre



La rectitude des fibres autant qu'on le peut, tant pour prévenir la difformité de la partie que pour son action.

Après l'ouverture faite, Wider Le Contenu et ne pas Craindre La Sincope Comme plusieurs Chirurgiens font, Et enfin tenter à La réunion comme j'ay dis — Cy devant, qui sera plus où moins prompte suivant La bonne où mauvaise pratique que l'on observera, et La bonne où mauvaise Constitution du Sujet.

Il n'en est pas de même des tumeurs enkistées qui sont produites par une dilatation des Vaisseaux Lymphatiques, de même que La dilatation de L'artère forme L'anévrisme, et de la veine La varice.

Cette Dilatation dis-je renferme une humeur — Visqueuse qui se Coagule à Cette poche et en renforce Les parois où Le reste du Contenu change de figure suivant Les différents melanges des — Liqueurs qui s'y trouvent; Comme nous Le Voyons journellement dans L'atherome, Le Steatome, et Le meliceris.

Les glandes se tumefient Considerablement Lorsque Les Vaisseaux Secretaires, Et Excretoires s'obstruent, Et quelque fois s'abscedent Et d'autres demeurent en tumeurs enkistées suivant L'activité des Liqueurs qui causent L'obstruction.

Les tumeurs Enkistées demandent L'extirpation de La poche, où de L'enveloppe qui les à produites, afin de détruire La Cause de La tumeur. Et d'obliger par ce moyen Les parois à se rapprocher,

et par la faire reprendre aux Vaisseaux la route
de La Circulation.

Il y a environ six mois que je fis extirpation de
deux glandes Conglobées jointes et séparées
d'ensemble par le moyen d'un Kiste à un
jeune homme de l'âge de vingt un an, Cette
tumeur occupoit l'aisselle gauche, Chaque glande
étoit de la grosseur d'un moyen oeuf de poule,
par conséquent Les deux faisoient un assez
gros Volume. Il me fallut disséquer le muscle
pectoral, où une partie de ces glandes étoit
nichée en dessous, après l'opération le Sujet est
guéri sans peine.

Le Cauter n'eut pas Convenu en cette rencontre;
Car Comment L'aurois je pu ménager qu'il n'intervint
Les parties Voisines, et ne causât de grandes douleurs,
Et par conséquent inflammation qui est d'autant plus
dangereuse que le Sujet est mal Constitué, en ayant
Vu plusieurs degenerer en erisipelle, Et se terminer
en abcès considerable Comme je L'ay dis aydevant.

Il paroit aussy que L'immortel hyppocrate a
enseigné qu'il ne falloit se servir du feu dans
Les maladies que par une nécessité presque absolue;
puisque dans la distribution des moyens qu'il en a
faite, il parle du feu comme de la dernière ressource,
Et j'ay reconnu par experience que rarement on
réussissoit bien avec le Cauter, et aussy ne m'en suis je
jamais servy que dans L'extrémité, et me suis bien
trouvé de ma maxime.



quod La raison m'a aussi confirmé dans mon expérience,
animum Car un Chirurgien doit autant qu'il Luy est possible
Erigit se rendre doux, et Charitable aux malades, Les
etiam rejoyer même, et Les encourager dans Le tems qu'il
Corpori prodest Craindre pour eux. Ô quel moyen de donner quelque joye
à une personne en Luy presentant Le feu qui est la
peine des damnez. Il faut donc ne s'en servir qu'au
deffaut de tout autre moyen.

Les tumeurs viennent assez souvent malignes par
La difference des Liqueurs qui les produisent, Comme
nous pouvons voir dans Le Cancer, Car ordinairement
Les Liqueurs qui Le produisent de huilueuses et
Spirituueuses qu'elles étoient, elles deviennent acres,
et Corroatives, et suivant Leurs activités d'oculte
qu'il est dans son Commencement, il se manifeste, et
L'ulcere plutôt, ou plutard.

L'extirpation Convient fort à Cette maladie, et même
on ne Luy doit permettre aucun progrès Considerable,
Comme j'en ay vu qui avoit decouvert Les Costes
d'une telle maniere que Lon voyoit Les muscles
intercostaux.

Le Schirre qui est une tumeur occasionnée par
Les souffres grossiers et Les Alkalies fixes,
Coagulé et entretenu par L'acide du sang, est une
tumeur dure et indolente qui demande aussi
L'extirpation.

Il y a de plusieurs sortes de tumeurs Critiques, mais
je m'arreteray au bubon pestilentiel, paraqu'il est
Cette sorte de maladie, ou approchante qui paroît

exiger Le feu.

Le Bubon pestilentiel est une tumeur Critique qui succede à la peste. il se manifeste ordinairement sous Les aisselles où aux aines, Comme Cette maladie est aigue, elle exige un prompt secours; C'est pourquoy dans de pareilles rencontres, il me semble qu'il est à propos de se servir du Cauter, afin d'appeller une inflammation à la partie, et en même tems de Consumer et de bruler L'humour morbifique qui occasionne La tumeur. Et Comme toute inflammation denote obstruction, je ne me Contenterois pas seulement du feu pour guerir un malade du bubon, mais J'y employerois encore Le fer en Scarifiant profondement, et autant que Le Lieu Le permettroit pour faire degorger Le sang et L'humour qui survient à La Circonference.

Vous sentez Messieurs Le Vray de ce que j'ay avancé par Cette petite dissertation qui quoyque nue et depouillée d'ornemens, n'en est pas Moins appuyée Ce semble de Raisons, d'autant plus solides, qu'elles sont soutenues Comme vous L'avez demandé par L'Experience que j'ay depuis plusieurs années. Si je n'ay pas Réussi aussy heureusement que je Le desirerois à Vous satisfaire sur la question proposée; je Continueray mes Soins,



Mon travail et mon Etude, et à m'appliquer
plusque jamais pour me rendre digne de Votre
Consideration, Vous Suppliant e Messieurs
d'avoir quelque Egard à Votre Serviteur
qui quoique peu favorisé de La fortune,
à tant de desirs de Savoir et par La de
S'attirer Votre Estime qu'il hasardera de
Dire son Sentiment sur tous Les Sujets
qu'il Vous plaira proposer avec Cette
Confiance que Ce Coup d'Essay sera
Suivy de quel qu'autre plus digne de Votre
Illustre Accademie Et Vous prouvera Le
Profond Respect avec Le quel il est

e Messieurs

74
Vôtre tres humble
obéissant et
affectonné Serviteur

Nunc te marmoreum pro tempore fecimus at tu
Si foetura gregem suppleverit aureus esto.

